



40 ANS
DE
SKI MODERNE

1974-2014





Aigle • Sion • Signal de Bougy

Ppissons au
coin du bois

www.parc-aventure.ch

Secrétariat : 024 466 30 42 les matins du lundi au vendredi
Direction : Thierry et Patricia Chevalley



Thierry et Patricia souhaitent
un excellent anniversaire
à la Villars Ski School
pour ses 40 ans

Bienvenue

Du ski, du snowboard, du télémark, du ski de fond, du monoski, des excursions;
Huit directeurs et directrices, des dizaines de profs, ceux qui reviennent et ceux qui partent;
Des élèves de tous les âges et de toutes les nationalités, des rigolos, des timides, des casse-cous et des peureux;
Des jeux au Jardin des Neiges, des histoires racontées sur les télésièges, des détours par le Passage du Dragon ou des expéditions dans d'autres stations;
Des virages, des sauts, les premières traces dans la poudreuse;
Les sapins qui grandissent sur les bords de pistes et regardent tranquillement passer tout ce petit monde;
Des rires, des amitiés, des succès et du soleil – mais aussi des coups de gueule, le découragement, des journées où les doigts gèlent et où on aimerait rentrer à la maison;
Des hivers sans neige et des saisons où les flocons font disparaître les chalets sous leur grand chapeau blanc;
Du jaune et du bleu, depuis 40 ans...

Il serait impossible de raconter toutes ces petites histoires vécues à la Villars Ski School depuis 1974. Les pages suivantes proposent simplement un aperçu des premières traces de notre école, de ses grands virages, de ses sauts et ses rebondissements. Au détour des pages, vous croiserez quelques personnages ayant porté (ou portant encore) cette fameuse combinaison jaune et bleue qui, elle aussi, a bien changé depuis le temps...

Nous vous souhaitons une belle balade dans nos souvenirs et beaucoup de plaisir sur la neige cet hiver !

Remerciements

Nous adressons un immense merci à toutes les personnes qui nous ont aidés à rédiger ce livret, en particulier :

Madeleine Bonzon,
Line Magnin,
Alain Stump,
Ruth Stump,
Filippo Rosolia,
Patricia & Thierry Chevalley,
Jacques et sa moustache,
Lysiane,
Sarah & Axelle Hugi,
Sylvie Charbonnet
Anne-Catherine
Duquette,

Stéphane Schneider,
David Camponovo,
Sylvie Ducas,
Michel Dätwyler,
Jérôme De Meyer,
Jean-Luc Chollet
Serge Beslin,
Télé Villars Gryon,
Cooky le Renard

Nos remerciements vont également à tous les moniteurs de la Villars Ski School, ainsi qu'à nos partenaires qui ont inséré une publicité et sans le soutien desquels rien n'aurait été possible.

Graphisme et illustrations : Jérôme Delesne
Recherche et rédaction : Claire Diebold
Coordination et conception : Martin Deburaux



Jérôme De Meyer

PRESIDENT TELE VILLARS GRYON SA

C'est en 1974 que Jacques Stump décide de créer une deuxième école de ski à Villars. L'Ecole de Ski Moderne, devenue depuis la Villars Ski School, devient alors la première école de ski indépendante de Suisse.

Le succès de cette école ne se fait pas attendre. Une méthode d'enseignement révolutionnaire et une approche pédagogique avant-gardiste permettent aux clients de faire des progrès rapides. Quelques jours après avoir chaussé les skis pour la première fois, ils peuvent déjà parcourir les pistes du domaine de Villars-Gryon et profiter pleinement des joies de la glisse. 40 années plus tard, les quatre générations de directeurs ont su consolider cette croissance en développant cette école pour en faire aujourd'hui une partenaire incontournable de la saison d'hiver.

Elle compte aujourd'hui plus de 75 collaborateurs qui sillonnent nos pistes en combinaison jaune et bleue et qui assument le rôle d'ambassadeurs de notre station auprès des clients du monde entier. Le développement de notre région est l'affaire de tous les acteurs économiques liés de près ou de loin aux activités hivernales. Ecoles de ski, hôteliers, restaurateurs, commerçants et prestataires de service sont tous des maillons essentiels de la chaîne de valeur au service de nos clients. C'est elle qui nous permettra de regarder l'avenir avec confiance et sérénité. La Villars Ski School en fait partie intégrante.

La société des remontées mécaniques de Villars-Gryon ne peut que se féliciter des excellentes relations entretenues avec la Direction et les collaborateurs de cette école.

Nous leur souhaitons un bel anniversaire et que de nombreuses fêtes de ce type jalonnent encore l'avenir de cette école.



Jean-Luc Chollet

SYNDIC D'OLLON

Votre école a 40 ans.

40 ans déjà qu'est venue s'ajouter une nouvelle couleur sur la palette de l'offre touristique de notre station.

Une école de ski, c'est l'ambassade d'une région; le seul contact que parfois nos hôtes ont avec les indigènes. Et un prof de ski c'est ce qui se fait de mieux en matière d'accueil: en dehors de vos infinies compétences techniques, vos effarantes aptitudes à la glisse, votre ébouriffant potentiel au flip, au grab ou au bone, vous représentez, pour une large partie de nos hôtes, ce que l'humanité a produit de mieux: des êtres d'exception, drôles, bronzés, sportifs, dynamiques et pétants de santé. Toujours prêts à dégainer deux ou trois anecdotes sur la montagne, la station, le dahu ou le grizzli qui ne sont jamais très loin...

Eh bien, vous savez quoi? Pour nous, politiques, ça a quelque chose d'agaçant les gens comme vous...

Je ne sais pas si c'est dû à la couleur de la veste, au bronzage, ou aux courbes parfaites que vous savez dessiner avec une facilité énervante là où le reste de la population s'accroche péniblement à la pente mais vous, on vous admire et on vous écoute.

Pourtant nos activités ne sont pas si éloignées: comme vous, nous pouvons justifier tous les virages et nous laisser glisser en souriant, même avec les pieds dans la gonfle! Et en politique comme à ski, on peut parfois attendre longtemps avant de monter, arriver en haut et redescendre très très vite...

Alors, puisque vous le faites si bien, nous comptons encore sur vous pour, ces prochaines années, continuer à vendre notre commune, ses paysages, ses saveurs, ses richesses et sa qualité de vie.

La Municipalité, et avec elle toute la population, vous souhaitent, cordialement, encore des années de prospérité à porter loin les couleurs de votre école et l'écho de nos montagnes.



Serge Beslin

DIRECTEUR DE VILLARS TOURISME

Voilà 40 ans naissait à Villars la première école de ski «parallèle» du pays. Il fallait donc un esprit novateur et pionnier pour se lancer dans cette aventure, d'autant plus que l'école mettait en avant une nouvelle technique d'enseignement du ski.

Certains auront vu dans cette nouvelle école une concurrence supplémentaire mais, du point de vue client, il est certain que cela aura été bénéfique.

En effet, différentes philosophies d'enseignement du ski sont proposées à nos clients. Cela aura indéniablement incité nos prestataires ski à rivaliser d'ingéniosité et d'innovation et ainsi élever la qualité des services dispensés à notre clientèle. Et en augmentant la qualité des services, la satisfaction, facteur de fidélisation, s'améliore !

Je félicite donc tous les initiateurs, les capitaines d'entreprises qui ont permis à la VSS d'arriver à un âge de maturité et d'efficience. Je vous souhaite encore une longue vie et vous remercie au nom de la station de vos efforts au profit de la satisfaction de nos clients. Je me réjouis de vous croiser prochainement sur les pistes pour partager les joies de la glisse.





Jacques Stump

LE FONDATEUR DE L'ECOLE

«Mettre les pieds sur les skis, c'était le bonheur intégral!»

L'histoire commence avec un petit garçon prénommé Jacques, embarqué dans de longues courses en peau de phoque par ses frères âgés de dix ans de plus que lui. Nous sommes dans les années 1930 ; à l'époque, il est bien rare de voir un enfant sur des skis et il n'existe évidemment pas de matériel adapté à leur petite taille. C'est donc en culottes courtes que Jacques effectue ses premières randonnées, qu'il neige ou qu'il vente.

Le garçonnet revient généralement frigorifié à la maison, mais qu'à cela ne tienne : l'appel de l'or blanc est bien trop fort pour se laisser décourager par la température !

Le petit sportif trouve d'ailleurs rapidement une parade : puisqu'il n'existe pas de pantalon de ski à sa taille, il chippe régulièrement la culotte d'équitation de sa maman pour aller taquiner la poudreuse... jusqu'au jour où Mme Stump, ayant enfin remarqué la drôle d'allure prise par ladite culotte, fournit à son fils une combinaison digne de ce nom.

Dès l'âge de 11 ans, Jacques apprend à tous ses amis comment glisser sur des lattes. Pour lui, le ski représente un véritable moyen d'expression. «Arriver sur un sommet juste pour le lever du soleil, c'était la chose la plus fantastique du monde !» Amoureux de la nature, il passe la plupart de son temps au grand air avec ses trois frères et sa soeur : descente à la nage et escalade pour sortir de l'Arve qui coule près de la maison familiale, athlétisme, kayak ou encore plongeurs (*acrobatiques bien sûr !*) dans le Léman, tous les moyens sont bons pour se dépenser.





Des ancêtres peu communs

Si la vie de Jacques faisait l'objet d'un roman, les premiers chapitres seraient sans aucun doute consacrés à ses incroyables aïeux. En tant que précepteur des tsarévitchs, son arrière-grand-père Théodore côtoya durant de nombreuses années la famille impériale de Russie. Etienne, le père de Jacques, fut pour sa part le dentiste du Shah de Perse; il passa presque toute sa vie à Téhéran, loin de sa femme et de ses enfants. L'oncle de ces derniers, Roger, détenait quant à lui le monopole du commerce de la cire d'abeille pour toute la Russie – situation

fort enviable à une époque où la consommation de bougies était bien plus importante qu'aujourd'hui.

Du côté maternel, l'arrière-grand-père de Jacques réalisa la toute première carte topographique de l'Empire de Perse, document qui nécessita près de 50 ans de travail. Enfin, son grand-père Julien Bottin fut choisi par le Shah de Perse pour établir le projet (malheureusement jamais réalisé) d'un chemin de fer reliant le Golfe Persique à la Mer Caspienne en passant par Téhéran.

Bien que Jacques adore lire, l'école n'est pas sa tasse de thé. Sa mère tient toutefois à ce qu'il fasse des études; il fréquente donc pendant 3 ans l'Ecole de mécanique de Genève, puis trouve un travail à la Société genevoise des instruments de physique... jusqu'au jour où il se rend compte que celle-ci collabore avec l'armée allemande.

Refusant catégoriquement que son travail profite au régime nazi, le jeune homme démissionne et commence son école de recrue. Son rêve est de devenir aviateur, mais il est rapidement refroidi par l'ambiance de l'armée qui ne convient guère à son caractère impétueux. Ne pouvant cependant pas se soustraire à la mobilisation, Jacques trouve une échappatoire de premier choix: bien qu'enregistré dans le corps de l'aviation, il effectue en réalité tout son service militaire aux côtés des troupes alpines, en tant que guide et instructeur de ski.

C'est ainsi que le jeune homme s'installe à Villars-sur-Ollon, dans les locaux du Collège Alpin Beau Soleil: abandonné par la plupart de ses élèves durant la guerre, l'établissement subsiste tant bien que mal en louant ses chambres vides aux soldats en poste dans la région.

Mme Blurette Ferrier-Terrier, sa propriétaire, accueille également en secret des enfants de résistants français, tout en assurant au mieux l'éducation des élèves restés sur place malgré la guerre. Elle ne tarde pas à engager Jacques comme professeur – d'abord exclusivement pour le ski, puis également pour les cours d'éducation physique, de mathématiques et de latin. En raison du contexte économique extrêmement tendu, les parents n'ont pas toujours de quoi payer les frais d'écologie. *«C'était un sauvetage permanent... mais malgré tout, une période fantastique!»* se souvient Jacques.

De fait, ce dernier se montre si bien à la hauteur qu'il devient directeur à la suite de Mme Ferrier-Terrier. C'est également à cette période qu'il fait la connaissance de sa future épouse Estelle, dont le sourire et la gentillesse le charment immédiatement. Ils auront ensemble trois enfants: tout d'abord un petit Jacques, surnommé Jacqui, ensuite Alain et finalement Line, tous trois accueillis avec une immense joie.

Après quatorze ans à la tête de Beau Soleil, Jacques confie son poste à Pierre De Meyer et quitte l'établissement. Il est aussitôt engagé comme professeur de ski, de tennis et de travaux manuels par son ami John Corlette, le fondateur d'Aiglon College. Les deux hommes éprouvent le même émerveillement face au cadre majestueux qui accueille l'école et sont tous deux convaincus de la nécessité du sport dans le développement physique et intellectuel des élèves. C'est donc avec plaisir que Jacques contribue à mettre en place le programme «de plein air» d'Aiglon College, aussi bien pour les simples cours de ski qu'en ce qui concerne les expéditions de haute montagne. Ses trois enfants sont les premiers élèves suisses de l'établissement; Line, qui compte également parmi les toutes premières filles de l'école, sera d'ailleurs nommée *House Capitain* de la maison Clairmont au cours de ses études.

À noter enfin que de 1987 à 1996, Jacques enseigne également le sport à l'école Pré Fleuri, où travaille alors sa compagne Madeleine. Rencontrée après le décès d'Estelle, cette dernière sera pour Jacques une constante source de joie, aussi bien à Villars que durant leurs voyages aux quatre coins du monde.



La méthode évolutive

Moniteur de tennis et de natation en été, professeur à l'Ecole suisse de ski en hiver, Jacques mène une vie tranquille à Villars, jusqu'au jour où ses fils l'emmènent à un championnat de ski acrobatique au Piz Corvatsch.

C'est là qu'une drôle de découverte va bouleverser sa vision de l'enseignement: à la sortie d'un restaurant, notre homme aperçoit un groupe de débutants en train de chausser leurs lattes. Outre l'âge déjà bien avancé des participants, un détail attire son attention: tous utilisent des skis très courts, bien trop courts pour des adultes de leur taille! Intrigué, Jacques aborde le moniteur responsable du groupe.

Ce dernier lui explique aussitôt qu'il s'agit d'une nouvelle façon d'enseigner le ski, la «**méthode évolutive**». On commence avec des skis très courts (*environ 80cm*), faciles à maîtriser, puis on augmente doucement leur taille (*de 1m à 1,20 m*) au fil des progrès de l'élève.

Alliée à des traversées en pente douce et à beaucoup de dérapage, cette technique permet d'apprendre à skier très tôt en parallèle, sans passer par l'étape du chasse-neige.

Et les résultats semblent plutôt concluants: après quelques heures seulement, tous les élèves descendent le Piz Corvatsch de façon autonome, en s'amusant comme des fous.

Pour Jacques, c'est une véritable révélation: « *C'est très simple, on n'apprend pas à marcher avec des bottes de sept lieues ! On apprend à marcher à petits pas... C'est la même chose pour le ski* ».

Revenu à Villars, il propose sans tarder cette nouvelle méthode à l'Ecole suisse. La direction refuse d'entrer en matière, mais cela ne suffit pas à décourager Jacques, qui se met à son propre compte pour enseigner «son» sport comme il l'entend. Le succès est rapidement au rendez-vous ; les clients viennent parfois de très loin pour goûter aux joies de la glisse et progressent rapidement, tant grâce à la méthode évolutive qu'à l'enthousiasme de leur moniteur.

Une idée un peu folle s'installe alors sous le bonnet de Jacques : pourquoi ne pas engager d'autres moniteurs et ouvrir sa propre école ? La démarche peut sembler banale de nos jours, mais à l'époque elle fait l'effet d'une petite bombe : l'Ecole suisse de ski est en effet la seule organisation officiellement reconnue, et l'une de ses branches fleurit déjà à Villars depuis 1932.

Jacques se lance donc «tout schuss» dans une procédure de plusieurs années qui aboutira à l'arrêté fédéral du 27 mars 1974, autorisant la création de la toute première école de ski indépendante du pays.

Arrêté du Tribunal Fédéral

Le 2 novembre 1971, Jacques informe le Département de justice et police de son désir d'ouvrir une école de ski privée à Villars-sur-Ollon. La permission lui est toutefois refusée, car il n'a pas encore terminé son cours de directeur d'école.

L'ouvrage est par conséquent remis sur le métier l'année suivante. Au tout début de l'hiver, alors que Jacques s'engage à achever au plus vite son cours de directeur d'école, le Département l'autorise à dispenser un enseignement collectif à titre privé. Il n'a toutefois pas le droit d'engager des maîtres de ski ou des auxiliaires, à l'exception de ses fils Jacqui et Alain. On s'en doute, cette décision ne satisfait pas entièrement notre homme... qui aurait bien besoin de renforts puisque la méthode évolutive séduit de plus en plus de monde !

L'obtention de la précieuse autorisation est toutefois compliquée par quelques bizarreries administratives : en effet, la loi exige que la nomination de chaque nouveau directeur d'école soit avalisée par une commission locale – jusqu'ici, rien d'anormal. La situation se pimente toutefois lorsque l'on apprend qu'avant de nommer qui que ce soit, cette commission doit demander l'avis des professeurs de ski affiliés à ladite école... mais comment faire lorsque celle-ci n'existe pas encore et qu'aucun moniteur ne peut être consulté ?

Datant d'une période où la loi n'autorisait qu'une école de ski par station (et où de tels cas de figure ne se présentaient donc pas), ce point constitue l'une des revendications majeures de Jacques durant toute la procédure et est finalement abrogé dans l'arrêté de 1974.

Le fondateur de l'Ecole de Ski Moderne – il s'agit du premier nom de la Villars Ski School – demande également au Tribunal

fédéral de pouvoir enseigner librement et engager autant de moniteurs que nécessaire, ceci avant même d'avoir terminé son cours de directeur d'école. Cette requête est pour sa part rejetée par les autorités : au vu des grandes responsabilités d'un tel poste (notamment en matière de sécurité), les capacités du candidat doivent absolument être évaluées au préalable.

La possibilité d'ouvrir une nouvelle école dépend donc en grande partie de la réussite du cours de directeur par Jacques. C'est cependant sans trop de pression qu'il se présente à cette formation et qu'il obtient son brevet, c'est-à-dire l'autorisation d'ouvrir la première école de ski indépendante de toute la Suisse. Chapeau et merci !

Jacques s'en est allé bien plus haut que les montagnes en novembre 2013, à l'âge de 93 ans. Aussi net qu'une belle trace dans la poudreuse, aussi rayonnant que le soleil sur les sommets qu'il aimait tant, son sourire reste inscrit dans le cœur de ceux qui l'ont côtoyé.

Un immense merci va à ses proches – en particulier Madeleine, Line, Alain et Ruth – qui ont répondu à toutes nos questions et nous ont permis d'utiliser l'enregistrement réalisé par Jacques à l'occasion de ses 85 ans, ainsi que de très nombreuses photos. Rien n'aurait été possible sans votre aide, merci !



L'aller-retour en train

Un menu gourmand
4 plats

Une descente au
flambeau

Animation musicale



* BRETAYE BY NIGHT

TOUS LES MERCREDIS SOIRS
DURANT TOUTE LA SAISON !
Hiver 2013/2014

SUR RESERVATION
+41 (0) 24 495 21 94

Restaurant du Col de Bretaye - 1884 Villars-sur-Ollon
Tel: +41 24 4945 21 94 Site: www.coldebretaye.ch



Anne-Catherine Duquette

L'une des premières monitrices de l'école

Situé au cœur du village, le bureau du Daphné abrite une arrière-salle dont les murs sont décorés de dizaines de photos – celles des nombreux moniteurs ayant travaillé à la Villars Ski School depuis sa création. Parmi tous ces portraits, quelques sourires reviennent d'année en année.

C'est notamment le cas pour Anne-Catherine Duquette-Wirz, engagée lors du premier hiver de l'école en 1974 et qui glisse toujours avec les Jaunes aujourd'hui.

Anne-Catherine a appris à skier avec ses sœurs dans le verger derrière la maison familiale à La Tour-de-Peilz. Dès l'âge de 15 ans, elle transmet sa passion pour les sports d'hiver aux enfants dans le cadre d'une garderie aux Pléiades. Quelques années plus tard, alors qu'elles participe aux vendanges dans les côteaux de Corsier, la jeune femme remarque un petit encart dans le journal: une nouvelle école de ski va ouvrir à Villars-sur-Ollon, son directeur cherche des moniteurs pour la saison à venir. Ni une ni deux, Anne-Cath envoie sa candidature et voilà l'aventure qui commence !

Entre deux cours et quelques figures de ballet, la jeune monitrice part volontiers skier avec le charmant Québécois qui travaille alors au téléski du Roc à l'Ours... un certain Pierre Duquette ! En 1975, les deux amoureux partent au Canada où ils ouvrent ensemble une boulangerie, puis reviennent en Suisse 5 ans plus tard avec un petit Jonathan né au pays de l'érable.

Anne-Catherine reprend son travail à l'école de ski dans des circonstances un peu particulières, puisqu'elle est enceinte durant tout l'hiver 1980-1981.

Cela ne l'empêche toutefois pas de donner des cours... et le bébé semble avoir plutôt apprécié, dans la mesure où Julien travaille à la Villars Ski School depuis plus de 10 ans.

Pierre et Jonathan ont également porté pendant plusieurs saisons la combinaison des Jaunes – en résumé, la neige, c'est une véritable affaire de famille chez les Duquette.

Anne-Catherine, qui a donné des cours chaque hiver depuis 1980, a vu tous les changements intervenus au sein de l'école et mérite sans conteste la palme de la monitrice la plus fidèle. Son souhait pour l'avenir ? «*Que les Jaunes restent fidèles à leur ligne parallèle*». Elle se souvient également avec plaisir des longues descentes à ski avec les autres moniteurs jusqu'à Panex, où Pierre et elle tiennent aujourd'hui la belle maison d'hôtes *Les Palines*.

Lorsqu'ils le peuvent, tous deux montent volontiers à Bretaye ; ils sont souvent accompagnés de leurs petits-enfants... qui, comme on peut l'imaginer avec une famille pareille, skient tous les trois comme des chefs !



Ecole de Ski
Moderne

Villars

ECOLE DE SKI
MODERNE



ECOLE MODERNE
DE SKI
VILLARS - SUISSE



ECOLE MODERNE
DE SKI



- Tenue de comptabilité - révision
- Déclaration d'impôts - conseil fiscal
- Conseil juridique
- Conseil d'entreprise
- Administration de société et copropriété
- Achat - vente et location de biens immobiliers

WWW.TURRIAN.CH

1884 VILLARS

024 496 31 71

FIDUCIAIRE@TURRIAN.CH

024 496 31 00

REGIE@TURRIAN.CH

Les premières années de l'Ecole Moderne

C'est sous les premiers flocons de décembre 1974 que l'Ecole de Ski Moderne voit officiellement le jour. Son siège est alors situé dans le chalet «La Damounaise» (*un peu plus haut que l'actuel bureau du Daphné*), tandis que les infrastructures de Bretaye se résument à un simple panneau de rassemblement.

De nombreux cours sont également donnés au téléski des Renardeaux, en contrebas de la patinoire. En accord avec le propriétaire de ce pré, Jacques installe chaque hiver une «petite assiette» qu'il démonte dès le retour du printemps.

Le fondateur de l'école fait également preuve d'une bonne dose de débrouillardise pour se procurer un stock de skis adaptés à la méthode évolutive. Comme les commerçants de la région peinent à lui accorder leur soutien, Jacques se rabat sur les grandes surfaces et les fins de séries pour équiper ses clients.

Evidemment pas de radios, encore moins de téléphones portables ; les moniteurs passent chaque matin à «La Damounaise» pour consulter leur emploi du temps inscrit à la main sur une grande feuille de papier.

Certains profs dorment même dans le local à skis et n'hésitent pas à donner des airs de fête au bureau en fin de journée: un peu de mu-

sique, quelques bouteilles et hop! on invite les clients pour un petit verre, on chante, on danse sur la route... et parfois, on oublie de se lever le lendemain! Les plus fêtards peuvent heureusement compter sur Ruth, la belle-fille de Jacques, qui n'hésite pas à mettre en suspens ses tâches administratives pour courir à travers le village et les tirer du lit. C'est également elle qui vole au secours des moniteurs qui, dans leur enthousiasme, ont oublié l'heure et raté la dernière liaison pour revenir des Diablerets...

Malgré ces épisodes un peu olé-olé, les «Jaunes» adorent leur travail et enseignent avec plaisir le ski sous toutes ses formes : en plus de la méthode évolutive, l'école est en effet l'une des premières à proposer des cours de ski acrobatique et de ballet sur neige, disciplines alors très en vogue.

Line, Jacqui et Alain – les enfants de Jacques – figurent évidemment parmi les premiers moniteurs. Les deux garçons participent à de nombreuses compétitions de ski acrobatique et de kilomètre lancé, et n'hésitent pas à embarquer leur père dans l'aventure.

Jacques tente ainsi son premier saut périlleux à l'âge de 60 ans et dévale allègrement la piste de KL de Leysin sept ans plus tard.

Alain Stump

Malgré les performances de son père, c'est Alain le véritable champion de kilomètre lancé : trois records de Suisse, deux titres de vice-champion du monde, une victoire internationale au Colorado et un record personnel à 211,71 km/h en 1987 à Portillo (*Chili*). Pendant toute une décennie, il fait partie du top ten mondial des skieurs de vitesse. Ses contacts dans le monde de la compétition lui permettent de trouver des sponsors pour l'Ecole Moderne, qui devait jusqu'alors composer avec les moyens du bord.

Avec Ruth, son épouse dont il est aujourd'hui séparé, Alain assure la direction de l'école de 1988 à 1990. Prenant exemple sur ses collègues suédois, il s'arrange pour fournir le même matériel – y compris les skis – à tous les moniteurs. Il instaure également un système très simple pour éviter de courir après les profs endormis et s'assurer que tout le monde sera là au moment de la distribution des classes : à l'exception des mamans, tous les Jaunes doivent systématiquement prendre la première cabine au Roc d'Orsay.

Grand inventeur devant l'éternel, Alain compte à son actif un projet de carénage pour le kilomètre lancé, une aile delta à faible encombrement (*elle n'occupe que 1,50 m une fois pliée*), un projet de motoneige et une fixation de télémark aujourd'hui commercialisée par la marque "Rotefella". C'est également à lui que l'on doit l'aileron placé derrière les mollets des skieurs de KL, encore employé actuellement.



LE CHALET ROYALP HÔTEL & SPA



QUAND LUXE RIME AVEC AUTHENTICITÉ

- 63 chambres & suites et 30 appartements
- 3 salles de conférence entièrement modulables (315 m²)
- 3 restaurants et 1 bar
- 1 Spa de 1'200 m²
- 1 espace fitness en libre accès 24h/24



CHALET ROYALP HÔTEL & SPA

Domaine de Rocheprise · CH-1884 Villars-sur-Ollon
T + 41 24 495 90 90 · info@RoyAlp.ch · www.RoyAlp.ch



AIGLON COLLEGE
Switzerland

340 élèves de (9 à 18 ans)
52 nationalités
IGCSE et International
Baccalaureate
Camps d'été

Aiglon College
Chesières-Villars
Suisse
T +41 (0)24 496 6161
F +41 (0)24 496 6162
info@aiglon.ch
www.aiglon.ch



Nos meilleurs voeux
à Villars Ski School
pour leur 40^{ème} anniversaire



Jacques D.

Un des piliers de l'école

Sacré Jacques, en plus d'enseigner le ski à ses élèves, il doit chaque année apprendre aux nouveaux moniteurs... comment fermer la porte du local de Bretaye pour éviter les courants d'air ! C'est là son grand cheval de bataille, mais le bonhomme peut évidemment nous éclairer sur bien d'autres sujets. Imaginez un peu : il porte la combinaison des Jaunes depuis 1988, compte plusieurs milliers d'heures de cours à son actif, maîtrise sept langues différentes et connaît chaque recoin du domaine comme sa poche.

Originaire de Belgique, notre grand moustachu préféré a découvert le ski de fond à l'âge de 10 ans dans les Ardennes, puis s'est mis au ski alpin durant ses études de prof de sport en Allemagne.

Bien qu'il fasse désormais partie du paysage villardou – vous le croiserez sans doute au bistrot "L'Arrivée" après une belle journée de ski – Jacques a pas mal roulé sa bosse : après une saison à Chandolin, ses lattes l'ont porté pendant 9 hivers sur les pistes de Leysin. Il a également taquiné des neiges plus lointaines, par exemple au Kosovo en 2001.

Ne vous fiez pas trop à son air sérieux, le gaillard cache bien son jeu. En un clin d'œil (*art qu'il maîtrise d'ailleurs à la perfection*), le voilà prêt pour le grand show sur les pistes de Bretaye : combi fluo et monoski, il vous en mettra plein la vue en descendant la piste des "Œils" de nuit, avec un style ... hum, comment dire ? ... inimitable !



Felix Hugi

La neige et les cailloux

«Si tu te mets en communion avec la Nature, il ne t'arrivera rien». Cette petite phrase a accompagné Félix partout où ses skis le portaient.

Né à Münzingen en 1956, le petit garçon apprend à skier tout seul dans un champ proche de la maison familiale. Quelques années plus tard, ses lattes le portent sur les pentes d'Engelberg, puis en Suisse romande où il ne tarde pas à endosser la combinaison des Jaunes.

C'est alors la grande mode du ski acrobatique à l'Ecole Moderne, et Félix en est l'un des meilleurs représentants. Cette passion l'accompagnera d'ailleurs toute sa vie: lors d'un cours de répétition au glacier des Diablerets, ses jeunes collègues profs de ski restent bouche-bée en le voyant envoyer de solides runs dans le pipe à 50 ans bien tassés.

Monoski, snowboard, télémark, Félix a tout essayé. Aussi vif sur ses jambes que dans sa

tête, cet incroyable personnage a d'ailleurs inventé une fixation permettant de pratiquer plusieurs disciplines sans changer de matériel. C'est toutefois au ski extrême qu'ont été dédiés la plupart de ses projets : outre bon nombre d'itinéraires classiques, mentionnons sa drôle d'aventure à l'Eiger (voir l'encadré ci-dessous) ainsi que la descente du Stromboli en 1986. La préparation de cette dernière s'avéra d'ailleurs assez rocambolesque : pour s'entraîner à skier sur les cendres du volcan, le jeune homme n'avait en effet pas hésité à dévaler l'éboulis de Riddes, soit quelques 700 m de «ski-caillou» au sens le plus strict du terme.

Même après toutes ces aventures, Félix comprenait parfaitement qu'une petite pente puisse effrayer des débutants. L'un de ses plus grands plaisirs était de les aider à oublier cette appréhension, de leur faire aimer le ski et la montagne qui lui étaient si chers.

Décédé en juillet 2013, Félix avait toujours l'impression de voler lorsqu'il glissait sur les belles pentes enneigées. Pour sûr, il doit à présent être quelque part là-haut, en train de skier sur les nuages.

Un tout grand merci va à Lysiane, Sarah et Axelle Hugi pour leurs réponses, leur bon accueil et leur gentillesse.

Félix, ou comment descendre l'Eiger à cloche-pied

Le 19 mai 1986, Félix arrive au sommet de l'Eiger en compagnie de deux amis alpinistes. Après un rapide pique-nique, les trois hommes se préparent pour la descente à ski de la face ouest (environ 1300 m à 40°, dont 400 m à 45°), survolés par l'hélicoptère du journal «Le Matin» qui désire assister à la performance. Mais voilà qu'au moment même où il troque ses souliers à crampons contre ses chaussures de ski, Félix se laisse déconcentrer par l'hélico et lâche sa chaussure droite qui dégringole aussitôt plusieurs centaines de mètres en contrebas.

C'est donc sur un seul ski que notre homme s'élance dans la pente glacée, s'efforçant à chaque seconde ne pas perdre l'équilibre. Après avoir retrouvé sa chaussure vers le bas de la face, il finit tranquillement la descente sur ses deux lattes, tout de même un peu fatigué par cette mésaventure qui aurait pu très mal se terminer... Une sacrée performance qui renvoie pas mal de jeunes freeriders au vestiaire !



PLAZA EL GRINGO NIGHT LIFE VILLAGE

CHARLIE'S BAR
APRÈS-SKI PARTY...
TÉL. 024 495 75 95

EL GRINGO
Country of Villars
VIP CLUB
LE « COSY CORNER »
DU GRINGO
TÉL. 024 495 79 20

DISCO GRINGO
DON'T SIESTA... COME & FIESTA !!!
TÉL. 024 495 79 20

CANTINA DEL TORO
« VIVA MEXICO »
TÉL. 024 495 24 25

LA PIZZERIA
LES MEILLEURES
PIZZAS DE VILLARS !!!
TÉL. 024 495 79 19

Toscana
RESTAURANT ITALIEN
LA VRAIE CUISINE ITALIENNE...
TÉL. 024 495 79 21

VILLARS-SUR-OLLON - SWITZERLAND - WWW.ELGRINGO.CH

Les différentes combinaisons

Jaune et bleu bien sûr, mais aussi rouge et blanc ou turquoise: en matière d'uniforme, les moniteurs de la Villars Ski School en ont vu de toutes les couleurs! Petit aperçu des divers accoutrements qui ont défilé sur les pentes de Bretaye en l'espace de 40 ans...

La première saison de l'école est la plus libre d'un point de vue vestimentaire puisqu'il n'existe tout bonnement aucun uniforme. Les moniteurs portent leurs vêtements de ski habituels; rien ne les distingue des autres amoureux de la glisse. Il faut attendre l'hiver suivant pour voir apparaître une ligne commune: grâce aux contacts noués par Alain Stump dans le milieu du kilomètre lancé, l'Ecole Moderne se dote de combinaisons rouges et blanches de la marque Arvil. Elle passe ensuite rapidement au jaune et de bleu, les couleurs officielles de la station qu'elle arbore encore aujourd'hui.

On peut toutefois relever une petite infidélité durant l'hiver 1989-1990: la marque Quick-silver, avec laquelle Alain est en contact, ne propose en effet plus aucun modèle dans les

teintes habituelles. Qu'à cela ne tienne: pendant quelques mois, les moniteurs de l'Ecole Moderne font verdoyer de jalousie tous les autres skieurs dans leurs nouvelles combinaisons turquoise.

Cet épisode est cependant de courte durée, et l'on revient bien vite au joyeux jaune ensoleillé. Bien sûr, les formes et les marques des habits changent, et l'on remarque parfois un peu plus de bleu ça et là... Mais si les moniteurs de la Villars Ski School sont surnommés « les Jaunes » et qu'ils ne jurent que par le « Yellow Power », c'est bel et bien en raison de leurs vestes tantôt tournesol, tantôt citron!

Un dernier changement intervient alors que Bretaye revêt son grand manteau blanc en décembre 2011: les snowboarders de l'école, un peu à l'étroit dans des pantalons initialement taillés pour leurs collègues sur deux pattes et deux lattes, se dotent de vêtements plus amples pour ne pas risquer d'entendre un grand « crac » fort gênant à la moindre flexion.

Enfin, il faudrait encore évoquer le goût des «Yellows» pour les déguisements en tous genres, plus ou moins réussis, plus ou moins identifiables et toujours sources de beaucoup de bonne humeur... mais un tel exposé occuperait une encyclopédie à lui tout seul!

NOUVEAU • GRATUIT

Mettez les meilleures
randonnées
chablaisiennes
sur votre iPhone

www.tpc.ch



1
0
0
2
-
0
9
9
4

Pat et Tino Chevalley

*Une école résolument moderne,
sur le long terme*

Une école de ski ça vit, ça grandit, ça se transforme. Thierry et Patricia Chevalley le savent bien puisqu'ils ont orchestré cette évolution de 1990 à 2007, s'adaptant sans cesse aux nouveaux moyens à disposition.

Leur première saison en tant que directeurs démarre sur les chapeaux de roue : tout juste revenus du Chili, ils découvrent que «La Damounaise» n'existe plus. Il leur faut trouver rapidement une alternative pour abriter le bureau des Jaunes, mais plus aucun local n'est disponible au village.

Le jeune couple envisage donc de se débrouiller au mieux avec un minuscule chalet préfabriqué. Heureusement, à peine quelques jours avant le début de la saison, une place se libère dans l'actuel bâtiment de La «Toscana» et leur permet de passer l'hiver dans de meilleures conditions.

L'année suivante, ils achètent une partie du «Daphné», le grand chalet qui abrite aujourd'hui encore les locaux de la Villars Ski School, et réalisent eux-mêmes tous les travaux d'aménagement.

C'est également grâce aux efforts de Tino que les Jaunes disposent d'infrastructures sur les pistes : après trois refus, la municipalité lui octroie finalement le droit d'installer une caravane à Bretaye. Ce nouveau bureau est rapidement équipé d'une radio pour communiquer plus facilement avec le Daphné. Bye bye l'époque où les moniteurs se regroupaient autour d'un simple poteau !

Avec Alain Stump, Tino crée également «les randonneurs du ciel», la toute première organisation de la région à proposer des vols en parapente.

De son côté, Patricia met en place un planning hebdomadaire pour les moniteurs. Ce système sera informatisé quelques années plus tard, facilitant considérablement le grand casse-tête du «qui est libre-quand».

C'est également Pat qui s'occupe du magasin de location rattaché à l'école ; elle met un point d'honneur à le garder ouvert sept jours sur sept, même durant les pauses de midi. Deux semaines seulement après la naissance de son premier garçon, elle est de retour derrière le comptoir du Daphné. De nombreux clients se retrouvent ainsi avec un bébé entre les bras tandis que Pat effectue leur réservation !

Grâce aux nouvelles infrastructures et à l'ouverture constante du bureau, la clientèle de l'école augmente progressivement. Ajoutez à cela un changement de nom et de logo, une offre plus étoffée, de jolies affichettes faites à la main ou encore l'utilisation judicieuse d'internet : on comprend que Pat et Tino aient vaillamment tenu le cap durant 17 ans, permettant à l'école de mieux s'intégrer dans le paysage villardou. Un grand merci pour votre incroyable travail !

Sur la neige et dans les arbres

Jamais à court d'idées, Thierry et Patricia (en collaboration avec Jean-Claude Hefti) ouvrent en 2001 le premier «Parc Aventure» de Suisse, dans la forêt du Fahy au-dessus d'Aigle.

Les années suivantes, d'autres installations de ce type voient le jour à travers tout le pays. Ces itinéraires dans les arbres font bien sûr la joie des enfants, mais leurs parents ne sont de loin pas les derniers à glousser en s'élançant sur une tyrolienne ou un pont de singe. N'hésitez pas à parcourir les accrobranches d'Aigle, Sion et Bougy : ça vaut vraiment la peine, même si vous ne vous appelez pas Tarzan ou Jane !





École Alpine **Préfleuri** Internationale

- Internat et externat pour enfants de 3 à 13 ans
Boarding and Day school for children aged 3 to 13

- Programmes officiels français et anglais
Official French and English Academic Programmes

- Cours intensifs de langues Français – Anglais
Intensive language courses French – English



Environnement exceptionnel
Exceptional surroundings



Encadrement chaleureux et familial
Warm, family environment



Camps de vacances été et hiver
Summer and Winter Camps



Terrain de sports, piscine...
Sports field, Swimming-pool...



1885 Chesières / Villars
Switzerland

t. +41 (0)24 495 23 48
f. +41 (0)24 495 21 25

www.prefleuri.ch

My name is School, Ski School...

« Ecole de Ski Moderne »: c'est sous ce titre que Jacques Stump et ses quelques moniteurs donnent leurs premiers cours en décembre 1974. Ils décident toutefois rapidement de modifier le nom de l'école, afin d'en finir avec la question qu'on leur pose à tout bout-de-champ: «C'est quoi le ski moderne?».

Pour insister sur le fait que la différence se situe au niveau de la méthode (et non au niveau de l'engin de glisse), Jacques intervertit simplement les termes pour obtenir une appellation qui durera plusieurs décennies: «Ecole Moderne de Ski».

Le grand changement intervient en fait dans les années 90. Conscient du

développement d'internet et des possibilités offertes par ce nouvel outil, Thierry Chevalley transforme «L'Ecole Moderne» en «Ecole de Ski Villars – Villars Ski School» pour lui donner une meilleure visibilité.

Le logo évolue bien sûr en conséquence, comme le montrent les exemples ci-dessous: on passe ainsi du tout premier écusson dessiné par Jacques Stump à un graphisme plus actuel, avec des variantes plus ou moins complexes mais presque toujours en jaune et bleu.



Les débuts du snowboard à Bretaye

De la queue d'hirondelle au twin tip, la Schneebrett c'est toujours aussi chouette !

Vers le milieu des années 80, les deux pieds attachés à une planche, quelques téméraires sortent les pistes de Bretaye de leur train-train quotidien: Tino et Pat Chevalley ainsi qu'Alain Stump comptent en effet parmi les pionniers du snowboard en Suisse.

Leurs planches sont importées depuis l'autre côté de l'Atlantique... et d'après leurs récits, l'apprentissage est plutôt rock'n'roll: «On était en baskets», se souvient Patricia en rigolant, «et on passait entre les sapins à côté desquels il y avait tout le temps des trous. Je me revois encore plantée dans un de ces creux, impossible de ressortir, avec de la neige partout et Alain qui me regardait en chantant Yellow Submarine»...

Ces mésaventures ne découragent toutefois pas Pat et Tino, qui ouvrent le premier surf shop de Villars en 1991. Pari risqué (à cette période, le snowboard suscite encore la méfiance de nombreux amateurs de poudreuse) mais plutôt réussi: les autres magasins de sport ne tardent en effet pas à suivre les traces laissées par ces drôles d'engins sur les pistes de Bretaye.

La Villars Ski School est l'une des toutes premières à proposer des cours de snowboard; il n'est toutefois pas rare que les riders du coin préfèrent apprendre «sur le tas» avec leurs potes, quitte à affronter un réveil difficile le lendemain*.

Quoi qu'il en soit, l'engouement des locaux pour ce nouveau sport est tellement fort

qu'une association voit le jour en 1992: ISBC (Imagine SnowBoard Club), toujours active aujourd'hui et grâce à laquelle la station s'est notamment dotée d'un snowpark en 2002. On assiste également à la création d'une nouvelle école, la Rider School, qui se spécialise dans les cours de snowboard. C'est dire si la demande est forte à cette période !

Le vent tourne cependant avec l'apparition de nouveaux skis sur le marché: plus ludiques que les longues lattes toutes droites, plus faciles et agréables à manier, ils reprennent progressivement l'avantage sur le snowboard**. La Rider School, qui peine à tourner en de telles circonstances, est rachetée en 2007 par la Villars Ski School.

Enfin, en 2012, quelques riders de la VSS proposent de mettre sur pied la Snowboard Team pour raviver l'intérêt des jeunes (et des moins jeunes) pour leur sport préféré.

En plus des cours traditionnels, la petite équipe propose diverses animations tout au long de la saison – mini contests, ateliers de décoration de boards – ainsi que plusieurs après-midis d'initiation gratuite au snowboard, en partenariat avec le shop Mc Board.

Alors plus aucune excuse, embarquez votre planche sous le bras et venez nous rejoindre !

Welcome on Board

*Lesdites difficultés étant probablement plus dues à l'après-ski qu'au snowboard en lui-même, soyons honnêtes.

**Rassurez-vous ça ne va pas durer, tout le monde sait que l'avenir est dans le monoski.



L'école aujourd'hui 2007-2014

En 2007, après dix-sept ans à la tête de l'école, Tino et Patricia Chevalley décident de passer le témoin pour se consacrer entièrement à leurs projets de Parcs Aventure. La direction est alors reprise par trois jeunes moniteurs : David Camponovo, Martin Deburaux et Stéphane Schneider.



David

Lorsqu'on demande à David de raconter son meilleur souvenir de glisse, il répond du tac au tac : «Une journée sur des skis est de toute façon magique». Il suffit de monter à Bretaye pour s'en rendre compte : s'il le peut, il sera le premier à aller taquiner la powpow et en reviendra toujours avec un grand sourire.

Prof à la VSS depuis l'hiver 96-97, David a repris le poste de directeur technique auparavant occupé par Tino. Patient et enthousiaste, il a le chic pour faire progresser aussi bien les skieurs débutants que les moniteurs qui lui demandent conseil. Il prendra toujours le temps de répondre à leurs questions ou de venir les coacher le temps d'une piste ou deux, avec bien sûr la petite touche rigolote qui fait toute la différence. Un type en or, un vrai !



Martin

Aujourd'hui responsable de l'administration et du marketing de la VSS, Martin est entré en contact avec l'école il y a un bon bout de temps: lorsqu'il avait 3 ans, la première fois qu'il a mis des lattes aux pieds ! C'est en effet avec les Jaunes qu'il a appris à skier, avant de porter à son tour la combi de prof dès l'âge de 18 ans.

S'il est aussi doué pour enseigner le ski aux enfants, c'est peut-être parce qu'il s'est retrouvé à la même place qu'eux; mais la raison principale est plutôt son imagination débordante qui lui permet d'inventer d'incroyables histoires de pirates ou de chevaliers.

Cette créativité a d'ailleurs beaucoup contribué au développement de l'école: mise en place du département **Mountain Excursion**, obtention de divers labels, conception du nouveau Jardin des Neiges ou encore organisation d'activités pour les enfants en été... ça ne s'arrête jamais sous son bonnet, et les résultats sont plutôt sympas !

Réservez vos cours de ski
de snowboard ou tout autre
sport des neiges

**BOOKING
CORNER SNOW**

www.booking-snow.com

Réservez vos places de théâtre
de concert et événements

**BOOKING
CORNER EVENT**

www.booking-event.com

**Vous désirez organiser un spectacle
un événement ou un concert ?**

**BOOKING
CORNER**

www.booking-corner.com

Nos produits Booking-Corner
sont là pour vous aider
Nos systèmes de billetterie sauront
vous satisfaire pleinement

m-soft sa

www.m-soft.ch 1978 Lens, Tél. 027 483 51 30

Vous aimez le ski, le tennis, le vélo ou encore le golf?
Venez découvrir nos toutes nouvelles formules sport...



Horaires du cabinet de Chiropractie :

Dr Michel Golay DC
du Lundi au Vendredi
de 14h à 17h

024 / 495 84 68

Creating health

Lonhea Alpine Clinic - Av. Centrale 85 - CP 109 - 1884 Villars-sur-Ollon
www.lonhea.com - 0041 (0)24 495 38 88 - info@lonhea.com

**PROFESSIONAL
SERVICE,
FRESH IDEAS !**



SKIS • SNOWBOARDS • BOOTFITTING • SERVICING

Professional service of exceptional quality.
Your skis and snowboards will be like new... Try it out !

Sport's House Route des Hôtels • +41 (0) 24 495 22 91
La Boutique Rue Centrale • +41 (0) 24 495 40 91 • 1884 Villars
www.sportshouse.ch

- L'ÉDUCATION, UNE TRADITION FAMILIALE DEPUIS 1910 -

BEAU SOLEIL
COLLEGE ALPIN INTERNATIONAL
Fondé en 1910
www.beausoleil.ch



SUBARU XV 4x4.



Le Crossover de Subaru. Dès Fr. 25'900.-. Avec Symmetrical AWD. 114 à 150 ch. Existe aussi avec boîte automatique Lineartronic. Et avec moteur SUBARU BOXER DIESEL.

Modèle présenté: XV 1.6i AWD Swiss one, man., catégorie de rendement énergétique D, CO₂ 151 g/km, consommation mixte 6,5 l/100 km, Fr. 25'900.-. Moyenne de toutes les voitures neuves vendues en Suisse (toutes les marques): 153 g/km.

**GARAGE
ALPAUTO**

Le Grand-Pont
1884 Villars-sur-Ollon
Tél. 024 495 72 35
www.garagealpauto.ch

 **SUBARU**
Confidence in Motion

LOCATION, VENTE & SERVICE

vélo, ski, snowboard,
randonnée & skateboard

OUVERT TOUTE L'ANNEE

PARAGON
Sport

Barboleuse 6
1882 Gryon
024/498.16.30

Alpe des Chaux
1882 Gryon
024/498.24.65

www.paragonssport.ch

Mc Board

Rue Central
1884 Villars-sur-Ollon
024/495.13.39

www.mcboard.ch



Stéphane

C'est en tant que prof de snowboard que Stéphane fait ses débuts à la VSS en 1999. Après un premier hiver à Villars, il part enseigner durant trois ans à Nendaz puis revient finalement chez les Jaunes, cette fois-ci aussi pour des cours de ski.

Motivé tant par la méthode évolutive que par la bonne ambiance qui règne au sein de l'école, Stéphane complète le trio de direction entre 2007 et 2010 au poste de responsable des ressources humaines – en gros, c'est à lui que revient la lourde tâche de gérer des moniteurs pas toujours parfaitement disciplinés... Son calme et sa bonne humeur lui permettent toutefois de mener cette mission à bien pendant trois saisons. Attiré par les sommets, il met ensuite le cap sur le Valais et part enseigner le ski à Verbier, dont il connaît à présent tous les meilleurs spots !

Des Jaunes à ressorts, 1974-2014

Le freestyle à la Villars Ski School

À voir les jeunes de la région se ruer sur le moindre petit saut qui croise leur chemin, on placerait volontiers le freestyle parmi les «disciplines du moment», ces nouveautés pleines de surprises et de rebondissements*.

... Oui mais voilà : à la Villars Ski School, les sauts, c'est plutôt une bonne vieille tradition. Dans les années 50, Jacques Stump tente d'atterrir le plus loin possible grâce au tremplin de Bretaye. Quelques années plus tard, c'est au tour de ses fils Jacqui et Alain de se mettre au ski acrobatique, accompagnés par Tino ou Félix qui n'hésitent pas à tenter des figures spectaculaires depuis le sommet des barres rocheuses qu'ils connaissent par cœur. Du côté des filles, la tendance est plutôt au ballet sur neige – même si quelques photos montrent ces demoiselles en train de balancer des daffys dont l'amplitude ferait pâlir grand-papa de jalousie.

Dès 2002, pour le plus grand bonheur des jeunes de la région, un snowpark apparaît sur Chaux-Ronde grâce à l'association ISBC et au travail de leur shaper Jonathan Duquette.

On assiste du même coup aux premiers contests ; certains locaux prennent du niveau, tentent des tricks de plus en plus compliqués... et bien sûr entretiennent leur ligne d'athlète grâce aux innombrables BBQ organisés à la cabane du Park, santé messieurs-dames.

Dix ans plus tard, grâce aux efforts de Manu Curbaille et au soutien de TVG, la Villars Ski School met en place le *Burton Progressive Park*, un espace de sauts et de jibs spécialement conçu pour les débutants.

Dans la foulée, l'école propose également une nouvelle formule: les «stages freestyle», qui permettent aux jeunes de la région de rider toute la journée en bénéficiant des conseils de leurs moniteurs, parfois même dans d'autres stations.

Le freestyle a encore de beaux jours devant lui, on se réjouit de voir ce que nous réserve la relève !

** Parfois sur le nole, ouille.*





En route pour l'hémisphère sud

Pour Eduardo « Piwi » Bisquertt et Florencia Llort, c'est presque tout le temps l'hiver. Originaires respectivement du Chili et d'Argentine, ces deux moniteurs travaillent à la Villars Ski School depuis la saison 2011-2012. Arrivant début décembre, ils retournent ensemble au Chili dès que «notre» hiver touche à sa fin et entament une nouvelle saison sous les flocons après quelques semaines de répit.

Farellones, Nevados de Chillan, Valle Nevados – Piwi et Flor ont travaillé dans

plusieurs stations et à chaque fois c'est le même constat : là-bas, le snowboard a nettement plus la cote que le ski. Il n'en fallait pas plus pour motiver Charles Balsan, un de nos snowboarders, à passer quelques mois à Farellones durant l'été 2012.

Soulignons enfin que c'est grâce à Julien Guenroc, un moniteur de la VSS parti travailler dans cette même station en 2011, que nos deux amis ont eu l'idée de venir tester la neige suisse. Comme dirait Piwi: sympa !



Avec passion et avec vous.

Chaque année, la BCV soutient plus de 800 événements dans le canton.



EFFORTS

Ça crée des liens

www.bcv.ch/sponsoring



Payer sans numéraire n'a jamais été aussi **ADUNO** beau.



Ingenico Compact

De plus en plus d'entreprises misent sur Aduno quand il est question de trafic de paiement. Cela en vaut la peine: avec Aduno, le paiement sans numéraire est plus sûr, plus rapide et plus simple. Et vous avez ainsi plus de temps pour vos affaires à proprement parler, réalisez plus de chiffre d'affaires et gagnez de nouveaux clients. Un service de conseil complet, des solutions innovantes et des terminaux de paiement de la dernière génération, pour ne citer que quelques-uns des autres avantages qui vous attendent avec Aduno. Plus d'informations sur www.aduno.ch ou au +41 (0)58 234 51 44.

Les terminaux d'Aduno acceptent toutes les cartes de paiement usuelles en Suisse.

ADUNO
payment services

Une entreprise du Groupe Aduno
www.aduno-gruppe.ch



Le petit magasin au grand choix !
Vente Location Réparation
Ski, Ski de rando, Ski de Fond
Vêtements de sport

Tel. : 024.495.55.65
info@richard-sports.ch
www.richard-sports.ch



Jardin des Neiges

Grâce au Jardin des Neiges de la Villars Ski School, les enfants peuvent apprendre à skier en s'amusant dès l'âge de trois ans. Il n'en allait cependant pas de même durant les premières années de l'école : aucune structure n'était prévue pour les tout-petits, et l'on conseillait simplement aux parents d'attendre un peu avant de mettre leurs bambins sur les lattes.

C'est Geneviève Chevallier et Sylvie Charbonnet qui ont pour la première fois l'idée d'adapter la méthode évolutive au monde de l'enfance. À l'aide de piquets, de cônes, de cordes, de panneaux bricolés par leurs soins (à l'époque, ce sont les personnages de Walt Disney qui sont à l'honneur) et de centaines de coups de pelle, elles créent des parcours ludiques et colorés qui font oublier aux petits loups les drôles d'engins qu'on leur a collés aux pieds.

Tout d'abord situé à Fricence, le Jardin des Neiges a rapidement trouvé sa place à Bretaye, en contrebas du Restaurant du Lac. Jusqu'en 2012, une partie de l'ancienne piste du Parc était également réservée aux petits skieurs.



Cooky le Renard La mascotte de l'école



Depuis 2010 c'est avec lui que les tout-petits apprennent à skier: interview de Cooky le Renard, la star du Jardin des Neiges !

Salut Cooky ! Alors, comment es-tu arrivé à la Villars Ski School ?

Tout a commencé il y a quelques années, par un froid matin de janvier. Je jouais tranquillement près du terrier familial lorsqu'un écureuil tout ébouriffé s'est arrêté juste devant moi et m'a fait une énorme grimace avant de détalier entre les sapins. J'ai voulu le suivre pour m'amuser, mais il courait sacrément vite et je ne me suis pas rendu compte que je m'éloignais de plus en plus du terrier...

Quand l'écureuil a finalement disparu en grimpant à un arbre, je me suis retrouvé tout seul dans un coin de la forêt que je ne connaissais pas. J'étais encore un petit renardeau à l'époque, ça m'a fait très peur et je me suis mis à pleurer.

Heureusement que mes amis Léo et Manon passaient par là à ce moment ! Ils m'ont entendu et sont tout de suite venus voir ce qui m'arrivait. Je leur ai expliqué mon histoire et ils ont proposé de m'aider à retrouver ma maman.

Le seul problème, c'est que j'étais vraiment très loin de chez moi et surtout très fatigué... Alors je leur ai proposé de traverser la forêt à skis, pour que ça aille plus vite et qu'ils ne doivent pas rentrer chez eux trop tard. Ils ont répondu qu'ils voulaient bien essayer, mais qu'ils n'avaient jamais mis les pieds sur des skis...

Alors tu leur as expliqué comment faire ?

Exactement ! Et ils ont trouvé ça tellement chouette qu'ils m'ont proposé de venir apprendre le ski à tous leurs copains. Moi je trouve ça super rigolo, alors j'ai tout de suite dit oui !

Qu'est-ce que tu préfères au Jardin des Neiges ?

J'aime bien quand les enfants viennent me dire coucou, certains jours je reçois même des bisous ! Mais bon, parfois y a aussi des petits rigolos qui se croient en plein match de catch et me balancent des puissants crochets du gauche... Ça c'est pas terrible.

À part ça, j'aime aussi écouter ce que racontent les moniteurs. D'ailleurs je crois que certains ont des petits problèmes identitaires, parce qu'ils affirment successivement qu'ils sont un lapin, une autruche, un lion, un chat et un canard, tout ça en moins de trente minutes. Je me demande comment ils font pour s'y retrouver avec toutes ces pattes et ces plumes...

Et puis bien sûr, je suis super content quand les enfants arrivent à mettre leurs skis, à marcher et à glisser tout seuls comme des grands ! Ça c'est vraiment le plus chouette de tout, bravo les loulous !





L'assurance suisse qui voit loin.
www.nationalesuisse.ch

Nationale Suisse
Agence principale de Villars
Rue Centrale 140
1884 Villars-sur-Ollon
Tél. 024 493 45 50
Vos conseillers
Antoine Adler &
Frédéric Lauquin

l'art d'assurer **nationale
suisse**

BRUNCH

Chaque dimanche



Restaurant - Traiteur

Boulangerie - Pâtisserie - Chocolaterie

Rue Centrale - 1884 Villars-sur-Ollon - Suisse

Tél. +41(0)24 496 30 85

info@heiz-villars.ch - www.heiz-villars.ch



Villars - Rue Centrale
1884 Villars-sur-Ollon

Tel : 024 495 15 88
villars@holidaysport.ch



Notre école centenaire ? La journée d'un moniteur en 2074

- Driing-driing! Driiiiiing! Debout-debout-debout. C'est l'heure! Driiiiiing!

Ouch. J'ouvre un œil et localise tant bien que mal mon robot de compagnie Z9PO qui tourne comme une hélice dans la chambre, dangereusement armé d'une tasse de café fumante.

- Mffrrrrxxxxzzzh, driiiiiing! C'est l'heure, dzzzzzzzz. Debout et qu'ça saute, debout feignasse. Petit-déjeuner imminent, café-croissants. Driiiiiing! DRING! DRRIIIIIIIIIIII ...

Boum.

- ...Aïe!

Parfait, mon oreiller a atteint sa cible.
Cinq minutes de répit.

Je me lève en grommelant et jette un œil par la fenêtre. Le soleil effleure à peine le sommet du Grand Muveran, il a neigé pendant la nuit. Tout est blanc et silencieux, on n'entend pas encore le bourdonnement des drones à travers la station. Bon, au moins ça valait la peine de se lever tôt...

Tout en avalant mon café, j'enfile à la hâte ma combi jaune et bleue. Plus besoin de se demander quelle température il fera à Bretaye, les nouveaux uniformes s'adaptent automatiquement aux conditions météorologiques! C'est grand-papa qui aurait été content, lui qui répétait à tout bout-de-champ que sa veste se transformait en sauna dès le retour du printemps...

Alors que je m'apprête à mettre la main sur un deuxième croissant, Z9PO me balance une décharge électrique de derrière les fagots :

- Mffrrrrxxxxzzzh, moniteur supposé rester beau et svelte. Pas gagné pour le moment. Dzzzzzz-ffffrrrrt. Tu peux rêver pour le deuxième croissant. Tzzzzz-mffffrxzzz. Va te raser. Bzzzz bip. Over.

Ouais ouais. Tu feras moins le malin quand tes batteries seront à plat, va.

...

Presque présentable et presque entièrement réveillé, j'embarque mes skis et sors en courant de la maison par le sas nord-ouest. Je dévale la rue avec une grâce très discutable, survi à deux plaques de glace particulièrement surnoises et parviens finalement à sauter dans le drone de 8h35 qui emmène les touristes au Portail de Téléportation du Roc d'Orsay. Il paraît qu'à l'époque, on accédait aux pistes grâce à de petites cabines suspendues loin au-dessus du sol par un simple câble... un peu frappadongs, les skieurs du début du XXI^e siècle !

...

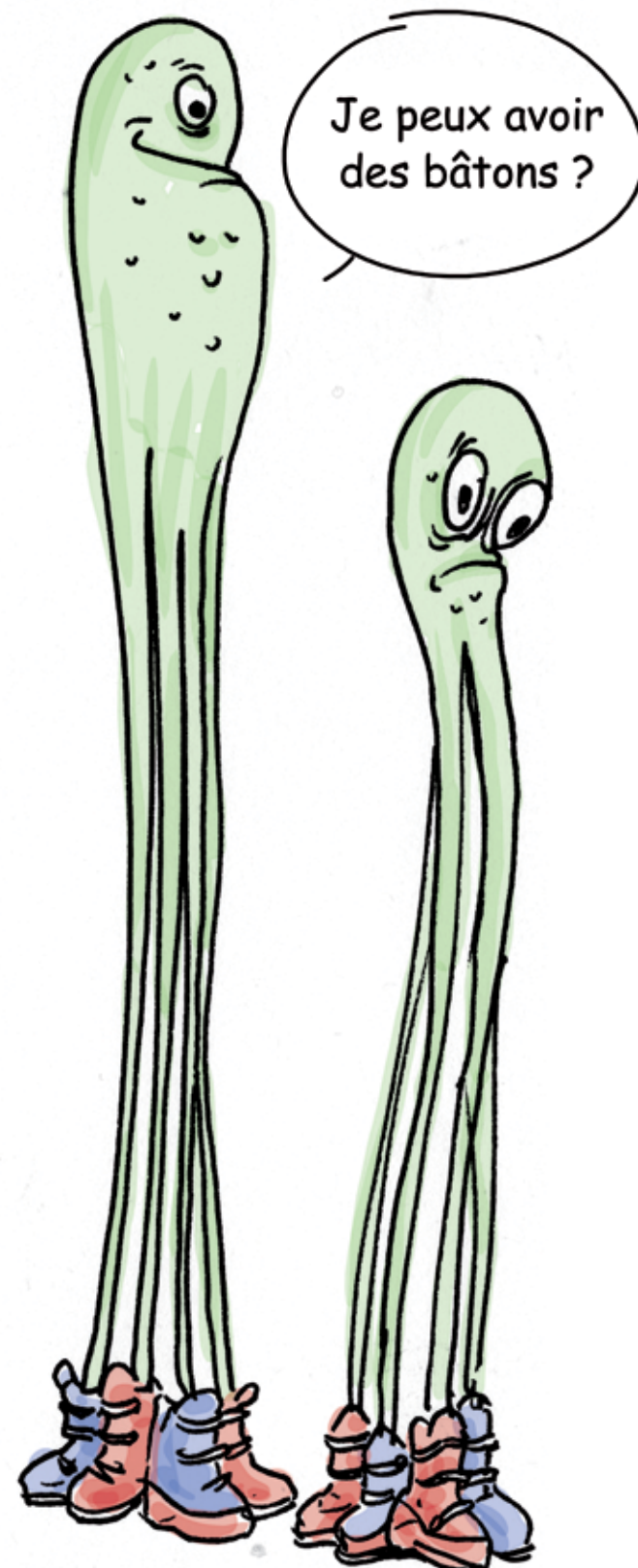
Arrivé à Bretaye, j'ouvre le local de l'école et enclenche aussitôt le terminal « Jardin des Neiges ». Il s'agit d'un ordinateur qui module automatiquement le terrain en fonction du nombre de participants et de leur niveau. Plus besoin de passer des heures à monter et démonter le Jardin, il suffit d'appuyer sur quelques boutons !

Nous sommes en plein creux de janvier, aucun cours n'est inscrit sur mon planning pour le moment. Je chausse donc mon monoski* et m'élance en direction du Petit Chamossaire, bien décidé à profiter des quelques flocons tombés durant la nuit.

Tandis que j'entame ma troisième descente, je ressens un bourdonnement familier à l'arrière de la tête : c'est le bureau de Villars qui s'apprête à entrer en communication télépathique avec moi. Je me concentre pour capter l'intégralité du message :

- Salut! Je viens de t'attribuer un cours de monoski cet après-midi, de 14h à 16h. Trois débutants, ils sont arrivés hier soir de la nébuleuse ZXP573. Tu verras, ils sont un peu spéciaux mais c'est sûrement un effet du jet-lag. À part ça, ils ont l'air plutôt bonnards. Allez je te laisse, à plus !

Pas le temps de demander plus d'infos sur ces drôles de clients, le stagiaire a déjà coupé la communication. Je n'ai jamais entendu parler de la nébuleuse ZXP573 et me demande à quoi peuvent bien ressembler ses habitants...



...

À 13h50, je reviens devant l'école de ski pour accueillir mes élèves. Encore personne en vue... J'en profite pour resserrer soigneusement mes chaussures. Quelques secondes plus tard, une voix retentit derrière moi :

- Excusez-moi cher monsieur, je crois que nous avons un cours avec vous ?

Je me retourne pour saluer les trois extraterrestres et en profite pour discrètement évaluer leur profil. Souriants, enthousiastes, ils ont l'air très sympas. Par contre, ils n'ont manifestement pas l'habitude de la neige : leurs casques trop grands penchent au moindre mouvement, leurs lunettes glissent le long de leur nez, leurs écharpes traînent par terre, leurs vestes sont grandes ouvertes et...

Oh seigneur !

Je cligne des yeux pour m'assurer que j'ai bien vu, adresse un grand sourire à mes clients en bafouillant un « Oui c'est moi, bienvenue, excusez-moi je crois que j'ai oublié quelque chose là-bas » et enclenche frénétiquement la communication télépathique avec le bureau de Villars en me précipitant dans le local des moniteurs.



- Villars Monoski School j'écoute ?
- Oui c'est encore moi... Dis donc, t'aurais pas oublié de me dire qu'ils avaient six jambes CHACUN ?!
- Ah, euh... possible ouais, j'ai pas fait gaffe... Me semblait bien que quelque chose clochait. Mais bon, tu te débrouilles hein ? Allez je te laisse, bon cours !

Je balance un coup de pied rageur dans le mur. Comment je fais, moi, pour mettre six pieds sur un seul monoski ? Trouver une solution, trouver une solution... Je tourne en rond pendant quinze bonnes secondes, regarde par la fenêtre et m'arrête net. Eurêka, j'ai trouvé. Je ressors du local d'un pas conquérant.

- Voooilà messieurs, excusez ce petit contretemps. Vous avez réservé un cours de monoski, c'est bien ça ?

Tous trois hochent la tête avec enthousiasme, puis redressent dignement leurs casques partis valdinguer dans la foulée. C'est le moment de sortir le grand jeu, je continue sur le ton de la confiance :

- Un sport tout à fait intéressant, le monoski. Mais bon hein, entre nous soit-dit... Le ski, le monoski... tout ça c'est un peu démodé. Maintenant on a une nouvelle discipline qui fait fureur, ça vous dirait d'essayer ?

Le petit groupe acquiesce en chœur, alléluia je suis sauvé. Je prends mes clients par le bras et continue mon baratin :

- C'est une discipline des sports d'hiver qu'on a longtemps considérée comme secondaire, même si elle est apparue en même temps que le ski.

Je mets le cap sur le bistrot le plus proche.

- Vous verrez, c'est très simple et très convivial, ça va certainement vous plaire. Ça s'appelle « l'après-ski » !

* Le ski et le snowboard sont en perte de vitesse depuis quelques années ; la plupart des gens les considèrent comme « des sports de vieux », tandis que le monoski suscite l'enthousiasme des foules.

TAXI Zôrrô
Limousine • Minibus



Tél. +41
(0)24 495.84.84
info@taxi-zorro.com

LA BIOTHETIQUE®
Paris



Hair Stylist
Masculin - Féminin
Avenue Centrale 95
1884 Villars-sur-Ollon
Tél. +41 24 495 27 75

WELLA CACAO BRAZIL
MaxLizz100°

PAPAYA THAI SHOP



Restaurant Thai

Take Away
Plats à l'emporter
Traiteur
Livraison à domicile

Rue Centrale - 1885 Chesières

Tél. & Fax : 024 495 13 05

L'étalle
Café-Restaurant

Famille Gruaz
Rte de Sodoleuvre 6
1882 Gryon

Téléphone 41 24 498 40 06
www.etable-gryon.ch
Piste de Sodoleuvre, à 50 m. du départ du télésiège de la Croix des Chaux



Laiterie Centrale

Fromages pour raclette, fondue, dessert

Eric Dénéréaz
1884 Villars s/Ollon
☎ 024 / 495 21 83



RESTAURANT 1882



LES CHAUX - GRYON

Tel: +41(0) 24 498 1187

Fax: +41(0) 24 498 1162

E-mail: info@restaurant1882.ch

http://www.restaurant1882.ch

L'ÉPICERIE
MIGROS PARTENAIRE



Av. Centrale 99 - 1884 Villars-sur-Ollon - Tél. +41 24 495 21 86
www.lepiceriemp.ch



NOUVEAU
MAGASIN DE VIN
EN LIGNE

LES GRANDS VINS DU MONDE
Thierry Cevey Vigneron - Encaveur Vin des 4 saisons

route des hôtels - 1884 Villars-sur-Ollon

Téléphone : +41 24 495 7861
Télécopie : +41 24 495 7862
Natel : +41 79 212 5064

E-mail: info@latreilledor.ch
url: www.latreilledor.ch



Villars-sur-Ollon, Suisse

**Activités en montagne pour groupes
et entreprises**



A bientôt sur les pistes !

2074 est encore bien loin et l'histoire de la «VSS du futur» bien fantaisiste. On peut toutefois formuler un vœu pour les années à venir : que l'école continue à être portée par le même enthousiasme, le même dynamisme que celui qui a toujours animé Jacques Stump, ses successeurs et toutes les personnes qui ont travaillé à la Villars Ski School.

Un grand merci va à nos clients pour leur confiance et leur fidélité, à nos partenaires pour leur soutien, et bien sûr à vous qui avez pris le temps de lire ces quelques pages... C'est grâce à vous tous que Bretaye résonne et résonnera encore des «yahouuu» des skieurs et snowboarders jaunes et bleus les jours de poudreuse !



Parce qu'il y a des moments où tout se doit d'être parfait...
Because at this moment everything has to be perfect...

Neil HARRISON,
directeur VILLARS SKI RENTAL



Intégrité
Integrity

Qualité
Quality

Service



VILLARS  **SKI RENTAL**

Le Daphné, Route des Hôtels 1884 Villars-sur-Ollon
+41 79 436 69 69 www.villarsskirental.com



Villars Ski School Ltd

Ecole de Ski Villars SA
Le Daphné, Route des Hôtels 5
1884 Villars-sur-Ollon - Suisse
+ 41(0) 24 495 45 45
www.villarsski.com